

Quelques papillons diurnes du bois de Gabor

Les chasseurs de papillons ne vont guère en forêt pour en admirer, il n'y a pas assez de fleurs. Le bois de Gabor est une petite exception en deux de ses sites :

- 1° - Une ligne électrique haute-tension qui le traverse. Curieuse exception guère écologique mais qui a deux avantages : la végétation n'est pas chimiquement traitée mais broyée et elle n'est pas une monoculture comme le sont parfois ces emprises qui servent de culture.
- 2° - Une zone riche en petits graviers. Sa fertilité y est relativement très basse, le peuplement forestier est clair, ce qui favorise aussi la présence de plantes appréciées des papillons.

Il n'empêche, il y a aussi des papillons dans les bois fermés. Vous verrez ça aux feuilles de chênes qui apparaissent sur des photos.

Sur un Bugle rampant,
une banale **Piéride du chou** se régale.



Deux mâles d'**Aurore** sur des Ficaies. La plante et le papillon sont des précoces printaniers.

Les œufs, 1 par plante sont installés sur des Brassicassées : ici, Alliaire ou Cardamine.

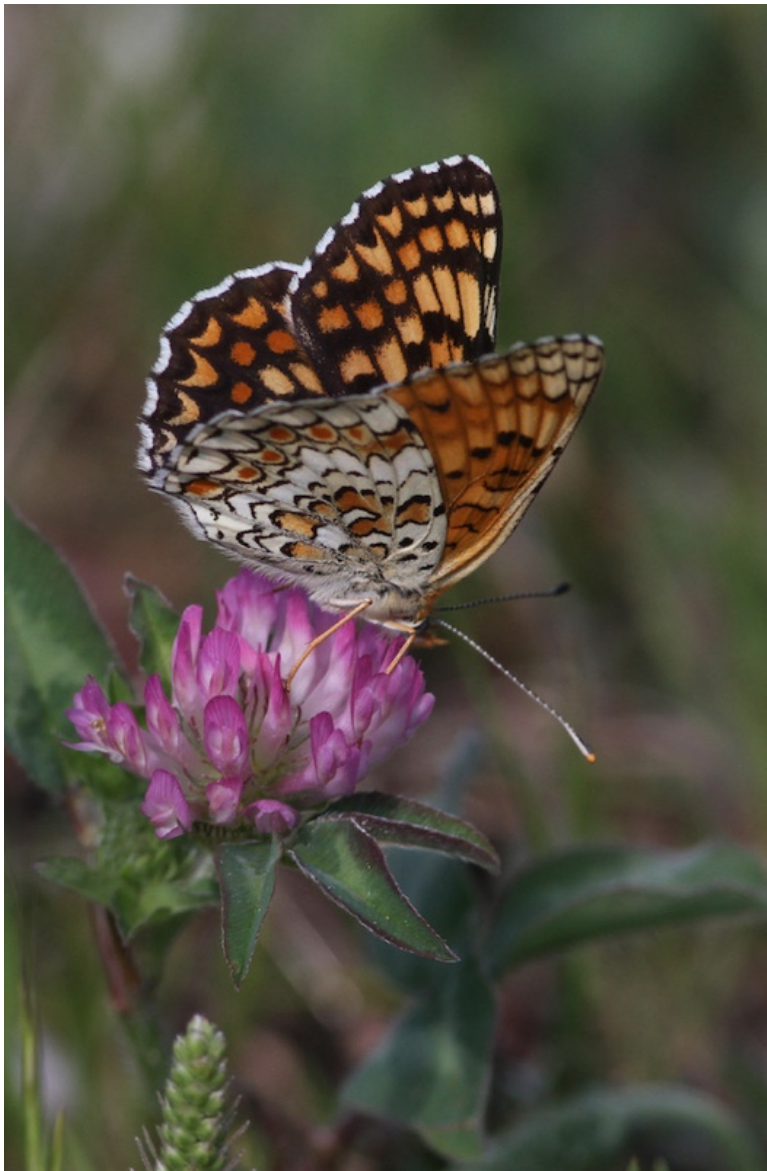
Il y a beaucoup plus de mâles que de femelles. Les premiers passent leur temps à la recherche des secondes. Pas facile de les photographier !



Le **Souci**, lui, pond ses œufs sur les Fabacées, comme le trèfle. Ca tombe bien, il y en a sous la ligne électrique



C'est une **Petite Violette** ! C'est dessous que les ailes postérieures sont violettes. En plus, quel hasard !, les œufs sont pondus sur des Violettes, les *Viola* nombreuses à Gabor. Ici, on voit les feuilles de chênes...



Est-ce bien une **Mélitée des mélampyres** ?
Je me perds un peu dans cette famille. Mais
la beauté a-t-elle besoin d'un nom ?

A Gabor, ses œufs doivent être pondus sur
le Plantain.



L'**Amaryllis** est un papillon assez tardif en saison. Ses chenilles s'intéressent aux Graminées (les Poacées d'aujourd'hui).



Le **Tircis** aussi a des chenilles qui mangent des Poacées, des Cypéracées (les carex) également. Une forêt comme Gabor lui convient très bien. Pour se chauffer au printemps (les ficaires en fleurs prouvent que c'est cette saison), rien ne vaut un coin ensoleillé et ses feuilles de chênes sèches.



Il ne faut pas que j'oublie le papillon qui sert d'accroche à cette chronique. Il s'est carrément perché sur une feuille de chêne pour se reposer. C'est le mâle de *Lasiommata megera* connu sous le nom français de... **Satyre**. La femelle, qui ne lui ressemble pas trop, a hérité du nom de Mègère. Quelle famille !

À suivre...